

La femme disparut dans la foule, sans laisser le temps de la reconnaître.

Amaranthe se sentit frappée au cœur.

— Mon Dieu ! se dit-elle, c'est une horrible pensée, arrachez-la moi ; Andrea peut-il être coupable de cette trahison ?

Elle devint pâle, et s'appuyant sur le bras du doge :

— Monseigneur, excusez-moi, je vous en conjure, je crois que je vais mourir.

Le prince était bon, il aimait la comtesse ; il l'entraîna jusqu'à une chaise, sur laquelle elle se laissa tomber, et, comme il appelait au secours :

— Non, monseigneur, je vous en conjure, ne faites ni bruit ni esclandre, il faut que je parle à Votre Altesse : il y va de la vie ou de la mort.

XI

Le gouvernement de Venise était tout aristocratique ; cette république, mille fois plus autocratique que Louis XIV, exigeait de ses sujets plébéiens une soumission et un esclavage sans limite. Tout l'autorité reposait dans la main de la seigneurie, qui, il faut le dire, en abusait souvent.

Le chef de l'État était le doge, prince électif, tiré des familles patrioennes, et maître de ces vastes possessions pendant toute la durée de son mandat.

À côté de lui, au-dessus de lui se trouvait le Conseil des Dix, chargé de l'aider, de le diriger, de le conduire même, s'il s'écartait de la voie tracée, et de le déposer au besoin. Il en faisait toujours partie et le présidait de droit.

Ces autorités établies, connues de tous, n'étaient pas les plus redoutables.

Il existait un pouvoir occulte, ignoré, insaisissable, effrayant et sombre, auquel le doge lui-même était soumis, qui le jugeait en dernier ressort et dont l'omnipotence ne s'arrêtait à aucune limite : c'étaient les trois inquisiteurs d'État.

Le premier, nommé par le Conseil des Dix, était le seul connu. Il en choisissait un second dont le nom ne se révélait jamais ; ce lui-ci choisissait le troisième, et chacun ne connaissait qu'un de ses collègues.

Ils n'étaient donc responsables de rien vis-à-vis les uns des autres, siégeaient toujours masqués, et si, par hasard, ils se reconnaissaient à la voix ou à quelque signe extérieur, il leur était absolument interdit d'en rien laisser paraître, ni pendant la séance ni en dehors.

Les accusations étaient examinées par eux ; les prisonniers interrogés ; ils avaient droit de vie et de mort secrète sur tous les sujets de la République, sur le doge également, sans rendre compte à personne de leurs motifs.

Ce terrible tribunal siégeait dans une magnifique salle du palais, qu'on montre encore, et qui conduit par une galerie étroite et noire au pont des Soupirs, puis à l'escalier des cachots, si célèbres dans l'histoire des tyrannies humaines.

La crainte qu'inspirait l'inquisition, dont les affidés remplissaient Venise, n'était égale qu'à cette inquiétude de ne pas savoir ce que l'on craint.

À chaque instant, même dans l'intérieur d'une famille unie, ces trois spectres tout-puissants se dressaient et glaçaient la gaieté.

On n'était pas sûr même de ses pensées, on examinait jusqu'à son miroir.

Pourtant ce gouvernement tyrannique rendit Venise, pendant des siècles, l'État le plus florissant, le plus puissant d'Italie.

Ses flottes sillonnaient les mers, ses comptoirs étaient dans tous les coins du monde, et la « Sérénissime » République dominait encore dans les cours par sa diplomatie.

Le doge Manini, homme faible et irrésolu, tint malheureusement les rênes de l'État au moment où une main ferme eût été nécessaire. Il céda volontiers à l'autorité mieux établie et plus sévère du Conseil des Dix : cependant il aimait à rendre service, et lorsqu'il en trouvait l'occasion, il ne la négligeait pas.

— Monseigneur, je vous en conjure, écoutez-moi, dit Amaranthe ; daignez vous asseoir ici, près de moi, et promettez d'avance de m'accorder ce que je vous demanderai.

— Vous savez, madame, que je suis heureux de vous obéir.

— Eh bien, monseigneur, on vient d'arrêter tout à l'heure, un Français, un de mes compatriotes, dont je répondrais à Votre Altesse, et on l'a mis en prison.

— Je vais le faire réclamer par l'ambassadeur de France, rien n'est plus facile. Pourquoi l'a-t-on arrêté ?

— Je l'ignore. C'est celui-là même à qui Votre Altesse a remis ce matin le prix des régates.

— Quoi ! ce beau jeune homme dont j'admire l'adresse et la force ! Et qu'a-t-il pu faire ?

— Il y a méprise probablement ; on l'a saisi au nom des inquisiteurs d'État.

Le visage du doge se rembrunit.

— Les inquisiteurs d'État ! c'est bien différent : alors, je ne puis rien, ma chère comtesse, ou du moins pas grand-chose.

— Quoi ! vous n'êtes pas le maître ? vous ne pouvez leur parler ? leur donner vos ordres ?

— Je ne les connais pas, je n'en connais qu'un seul. Votre mari serait peut-être en ceci plus puissant que moi. Il est peut-être un des trois juges.

— Mon mari ! oh non, non ! j'en suis sûre.

— Comment le sauriez-vous ? Ne serait-il pas engagé par ce qu'il y a de plus sacré, par les serments les plus terribles, à ne jamais révéler sa puissance, même à vous, même à son père, même à ses enfants ?

Madame Dandolo frissonna.

— Mon Dieu ! dit-elle, si c'était vrai ! Monseigneur, monseigneur, il est impossible que vous ne puissiez rien pour ce malheureux.

— Vous vous intéressez donc bien à lui ?

Et un sourire imperceptible ridait la lèvre du prince.

— Plus que je ne puis vous l'exprimer.

— Au fait, c'est un compatriote.

— C'est plus qu'un compatriote, c'est un ami.

— L'ami d'une jolie femme, lorsqu'il est tourné comme celui-là, est bien près de devenir autre chose.

— Monseigneur !

— Pas pour vous, madame, dont la vertu embaume à dix lieues à la ronde ; je sais qu'il n'est permis de vous faire une plaisanterie, pardonnez-moi.

— Songez, songez à mon pauvre prisonnier.

— Comment se nomme-t-il ?

— Armand de Nareil. Il était dans les gardes-du-corps du roi de France ; il en est sorti par des circonstances particulières ; on l'a envoyé dans les Indes, à l'île Bourbon, où une belle position lui a été ménagée. Il s'est enfui, à ce qu'il paraît, il est venu ici...

— Je comprends, répondit le doge.

Il se retourna vers un homme de sa suite qui se tenait à quelque distance, et lui ordonna de chercher dans toute la place,